

Monsieur le Président,

Nous sommes réunis ici cette semaine pour clore des négociations réussies qui, durant plus de deux ans, ont traité de l'éventail des questions connexes essentielles à la sécurité et à la coopération en Europe.

Dans l'allocution que j'ai prononcée à l'ouverture de la Réunion, j'ai indiqué que notre tâche ne serait pas facile - et ce fut effectivement le cas. Par moments, les problèmes ont semblé insolubles; les échanges ont souvent été amers et les négociations, tendues et parfois frustrantes. Nous avons été tentés d'escamoter les questions épineuses, de masquer les différences réelles. Ce n'est qu'en discutant franchement et en affrontant directement nos divergences que nous pouvions espérer voir s'instaurer les changements véritables auxquels nos populations sont en droit de s'attendre.

Depuis que se sont ouvertes ces négociations, notre monde a changé - et généralement pour le mieux. Pour la première fois de l'histoire, un accord permettra d'éliminer toute une catégorie d'armes nucléaires. Les deux superpuissances ont une attitude plus positive l'une vis-à-vis de l'autre et à l'endroit d'institutions multilatérales comme l'Organisation des Nations Unies. Certains conflits régionaux ont été réglés - ou sont en passe de l'être - au Moyen-Orient, en Afrique et en Asie. Les troupes soviétiques se retirent d'Afghanistan et M. Gorbatchev a offert de procéder unilatéralement à des réductions des forces stationnées en Europe de l'Est. Notre environnement politique est devenu plus positif, plus enclin à la coopération.

Dès les débuts de la Réunion de Vienne, le Canada a soulevé la question fondamentale de la mise en oeuvre des engagements pris dans le cadre de la CSCE. De façon franche, mais factuelle et équitable, nous avons attiré l'attention sur les manquements. Nous étions en effet convaincus que, si les engagements déjà pris n'étaient pas mieux respectés ou qu'on ne se montrait pas déterminés à améliorer la situation, les nouvelles promesses que nous pourrions prendre risqueraient de rester sans suite. Loin d'être renforcée, la confiance s'en trouverait érodée.

Nous croyions fermement que la Réunion devait faire des progrès réels sur la vaste gamme de questions couvertes par l'Acte final d'Helsinki. Le Canada a participé activement aux travaux menés dans chacune des trois corbeilles en parrainant ou en appuyant les mesures qui s'attaquaient aux questions les plus épineuses. Nous avons poursuivi ces objectifs patiemment, dans un esprit